Rambouillet le 3 novembre 1928

Mon cher Duleroy,

Vous devez être étonné que j'aie été si longtemps à répondre à votre aimable lettre.

La raison c'est que je n'étais pas à Rambouillet quand elle est parvenue chez moi et qu'elle m'attend dort au fond d'une armoire, avec quelques autres et une foule de prospectus de jardiniers, de la belle jardinière et du bazar de l'hôtel de ville pendant que je me promenais en bicyclette, pour utiliser le beau temps de cet été.

Ne vous excusez pas d'avoir du retard dans votre correspondance, il m'arrive souvent d'en avoir aussi,

Depuis le commencement de Juillet j'ai passé mon temps en séjour à la campagne chez mes enfants et je me suis promené beaucoup en bicyclette (1200 k. à mon compteur qui est exact),

J'irai à Paris après le jour de l'an, mes petits enfants viennent ici passer leurs vacances et resteront jusque vers le 15 janvier. Je ne manquerai pas d'aller vous voir.

Mes hommages respectueux à Madame

à Madame Duleroy et à vous, mes meilleures amitiés

F. Simon